



Jury : Mme Colette NOYAU, Co-directrice
Mme Marina CHINI, Co-directrice
Mme Marzena Watorek, Rapporteur
Mme Cecilia Andorno, Rapporteur

Date et lieu : Université Paris Ovest Nanterre La Défense, le vendredi 9 décembre 2011
à 14h, Salle G 614, bât. G.

Titre : Les outils de cohésion syntaxique chez les apprenants avancés de langue
étrangère. Étude sur le français et l'italien.

Mots-clés : apprenants avancés de LE, italien et français, récit, connecteurs, restitution
immédiate, restitution différée

Résumé : Cette thèse analyse le profil des apprenants adultes avancés de
deux langues étrangères, le français et l'italien, dont l'apprentissage se fait
en milieu institutionnel, dans le cadre du lycée (Bartning, 1997). L'étude
consiste à dégager les procédures d'organisation de l'information
textuelle, lors de la production d'un récit oral, et s'insère dans un cadre de
recherche sur la production verbale et le récit, en particulier Levelt (1989)
et Klein & Von Stutterheim (2002). Tout locuteur doit gérer un certain
nombre de processus pour mener à bien une tâche communicative.
D'abord, il sélectionne l'information qu'il veut transmettre. Ensuite, il
organise cette information en énoncé, réalisant ce qui s'appelle
linéarisation des contenus. Cette information se développe d'énoncé en
énoncé dans une suite cohérente et cohésive, de façon à ce qu'elle soit

compréhensible aux interlocuteurs, dont les attentes et les connaissances sont aussi évaluées par le locuteur, lors de sa production. Telles sont les compétences textuelles que cette étude analyse, relativement à l'acquisition et à la maîtrise des processus de connexion syntaxique, en particulier les connecteurs. Pour ce faire, un corpus d'apprenants a été bâti, se composant de récits de lycéens italophones apprenants de français LE ainsi que de francophones apprenants d'italien LE. La production de récits oraux a été sollicitée à partir d'un support vidéo, « Quest ». Après l'avoir visionné, les apprenants en ont fait deux restitutions : immédiate et différée, avec un délai de sept jours environ. À partir de ces productions narratives nous avons voulu tester un certain nombre d'hypothèses, relativement aux différents moyens syntaxiques mis en œuvre en L1 et L2 ainsi qu'en restitution immédiate et différée. Cela nous a permis, en outre, de tester les effets de la remémoration d'histoires sur la connexité textuelle, selon les hypothèses formulées par la psychologie cognitive, concernant l'existence d'un schéma de récit (Mandler & Johnson, 1977 ; Stein & Glenn, 1979). Les résultats obtenus confirment l'existence d'une divergence, bien que faible, entre les productions des apprenants et des natifs, en termes des moyens syntaxiques employés et du répertoire de connecteurs mis en œuvre, suivant les relations sémantiques exprimées. Il est possible de parler de « *traitement prototypique* » de la tâche verbale demandée (Watorek, 1996), en particulier pour le groupe d'apprenants italophones de français LE. Les apprenants font preuve d'une structuration de l'information visant à répondre de façon essentielle à la « *quaestio* » posée par le texte. De plus, l'analyse de la remémoration a permis de vérifier le recours à un schéma, lors de la structuration d'un récit, qui aboutit à la réactivation des seules informations retenues comme essentielles au bon déroulement de l'histoire, sans que cela entraîne un véritable ajout de connexions, en termes des connecteurs employés, sauf pour l'expression de la causalité, qui est plus fréquente en restitution différée chez tous les groupes analysés.